

par un abcès du cerveau. Quand j'eus constaté que les remèdes restaient sans résultat, je m'adressai à Ste. Anne, et promis de faire un pèlerinage en son honneur si j'étais guéri. Dès lors la décharge cessa petit à petit, et je recouvrai finalement la santé. Non seulement l'inflammation avait disparu, mais l'ouïe m'était complètement rendue, comme l'a certifié le Docteur Simard, oculiste et auriste à Québec. Ce même Docteur m'a assuré qu'un semblable résultat était fort rare ; je ne puis attribuer ma guérison qu'à un miracle, et j'en suis reconnaissant envers Dieu qui m'a aidé par Ste. Anne.

Une autre faveur encore fut la guérison d'un abcès dont j'ai souffert.

Pour tous ces bienfaits je veux remercier publiquement Notre Bonne Mère Ste. Anne par la voie des Annales. J'ajouterai une dernière faveur, aussi dans l'ordre temporel, obtenue de Ste. Anne par ma sœur, Mlle Morrison Fiset. En 1876 elle a souffert d'une extinction complète de la voix pour l'avoir trop fatiguée, et elle en recouvra l'usage après un pèlerinage de New-York à Ste. Anne de Beaupré.

G. O. MORRISON FISSET, M. D.

—ooo—

MARTYRE DU PRINCE GALITZIN.

—

Anne Ivanovna, à la mort de Pierre II, succéda au trône de Russie en 1730, et durant trois ans son règne fut doux, humain et équitable. A l'expiration de ce terme, son chancelier Biron, qui jouissait d'un puissant ascendant sur l'impératrice, assumait le gouvernement de toute la